

Le 14/11/2025

Le conseil de gestion de l'UFR LLSH , qui s'est réuni le 13/11/2025 a rédigé la motion suivante :

La programmation de la suppression de la formation des enseignants du second degré en espagnol au sein de l'INSPE d'Orléans (et donc du Master MEEF) nous a paru incompréhensible à plusieurs titres.

Bien sûr, cette suppression de formation se répercutera de façon incontournable sur l'attractivité de la licence d'espagnol à Orléans, et indirectement par le système d'orientation progressive « majeures/mineures » du parcours LEA espagnol-Anglais, ainsi que du masters parcours Médiation Interculturelle et Recherche(MIR) dans lequel plusieurs cours sont mutualisés avec le master MEEF espagnol.

Le parcours MEEF espagnol est également à l'origine de conférences en lien avec le programme MEEF et auxquelles les étudiants MIR assistent au titre de l'initiation à la recherche.

La formation au concours de l'enseignement n'est pas non plus étrangère à la dynamique dont le département d'espagnol a fait preuve, département qui a pu accueillir ces dernières années deux professeurs invités (New York et Vigo) en lien avec le programme du Capes ; une conférence a encore été organisée en octobre avec un collègue de l'université de Leon (Espagne).

Le département d'espagnol travaille aussi en lien direct avec le Rectorat, et depuis trois ans, organise chaque année en novembre dans le cadre de la Chaire d'études culturelles dominicaines Soeurs Mirabal une journée Rectorat/Université inscrite dans le Plan Académique de formation des collègues d'espagnol du secondaire. Ces journées remportent beaucoup de succès auprès des collègues du secondaire et donnent lieu à des collaborations Collèges/Lycée /Université tout au long de l'année, qui seront mises à l'honneur dans une exposition présentée dans le Hall de l'UFR LLSH pour fêter le deuxième anniversaire de la Chaire le 26 novembre prochain.

Le département d'espagnol joue avec conviction la carte de l'articulation Secondaire/Université et le Master MEEF est une pièce centrale dans ce dispositif.

L'activité recherche a été revitalisée par la chaire d'études culturelles dominicaines « Sœurs Mirabal » mise en place en 2023, et le double diplôme en jumelage avec l'université de Vigo : une vitalité à laquelle le master MEEF participe.

D'autre part, l'historique récent de nos effectifs dans ce parcours et nos capacités de viviers pour les stages des lauréats du CAPES au sein des établissements du secondaire à l'échelle locale justifieraient que cette formation soit conservée.

Enfin, sur le plan humain, ces seules alternatives d'aller s'exiler à Paris ou à Tours, pourrait bien dissuader certains étudiants locaux de maintenir leur cap sur l'enseignement.

En résumé, ce nouveau rétrécissement du catalogue de formations en langues à Orléans, après la disparition de l'allemand quasi actée (en dépit de la convention Siegen et des lycées conventionnés ABIBAC), est préoccupant pour la capitale régionale où finalement il ne resterait pas grand-chose en termes d'offres, ce qui aura par ricochet un effet global sur la visibilité et la viabilité perçue des formations en langues et de leurs débouchés tant en licence (LLCER, LEA) qu'en masters (MIR, TCM, LEA). C'est tout un écosystème de formations universitaires qui s'en retrouverait fragilisé, et à terme c'est l'attractivité globale de l'université d'Orléans, université pluridisciplinaire, qui en pâtit et en pâtirait.

Je vous prie, Monsieur le Recteur, d'agrérer l'expression de mes respectueuses salutations.  
A Orléans,

Les élus au conseil de gestion de l'UFR LLSH.